



Evangelisch-reformierte Kirche Schweiz  
Église évangélique réformée de Suisse  
Chiesa evangelica riformata in Svizzera  
Baselgia evangelica refurmada da la Svizra

Synode EERS  
Berne, dimanche 5 septembre 2021

## Les lettres aux sept Églises (Apocalypse 2-3)

### Lectures bibliques

#### Ap 1,1-6 : introduction, adresse et action de grâce

<sup>1</sup> Révélation de Jésus-Christ :

Dieu la lui donna pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt.

Il la fit connaître en envoyant son ange à Jean, son serviteur,<sup>2</sup> lequel a attesté comme Parole de Dieu et témoignage de Jésus-Christ tout ce qu'il a vu. <sup>3</sup> Heureux celui qui lit, et ceux qui qui écoutent les paroles de la prophétie et gardent ce qui s'y trouvent écrit, car le temps est proche.

<sup>4</sup> Jean aux sept Églises qui sont en Asie :

Grâce et paix vous soient données, de la part de celui qui est, qui était et qui vient, de la part des sept esprits qui sont devant son trône <sup>5</sup> et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts et le prince des rois de la terre.

A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, <sup>6</sup> qui a fait pour nous un royaume, des prêtres pour Dieu son Père, à lui gloire et pouvoir pour les siècles des siècles.  
Amen

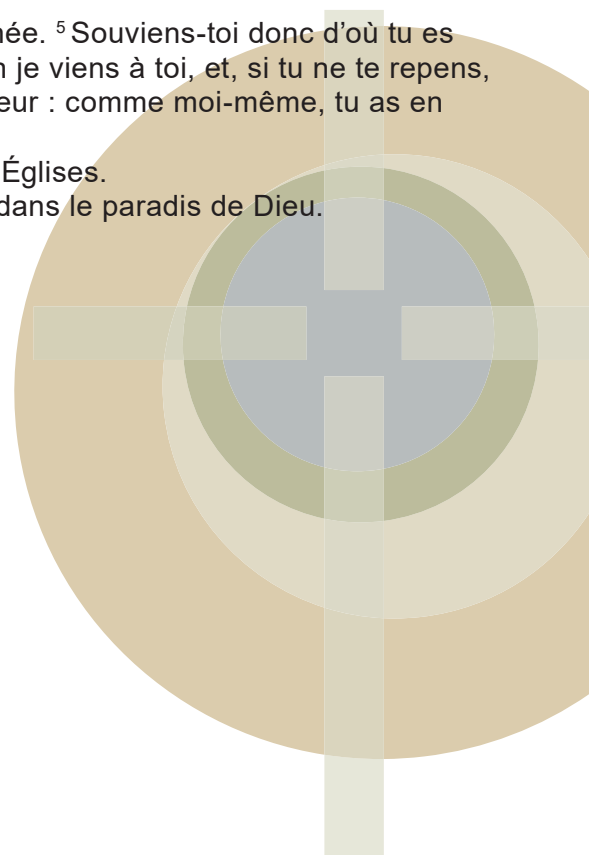
#### Ap 2,1-7 : lettre à l'Église d'Éphèse :

<sup>1</sup> A l'ange de l'Église qui est à Éphèse, écris : Ainsi parle celui qui tient les sept étoiles dans sa droite, qui marche au milieu des sept chandeliers d'or : <sup>2</sup> Je sais tes œuvres, ton labeur et ta persévérance, et que tu ne peux tolérer les méchants. Tu as mis à l'épreuve ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas, et tu les as trouvés menteurs. <sup>3</sup> Tu as de la persévérance : tu as souffert à cause de mon nom et tu n'as pas perdu courage.

<sup>4</sup> Mais j'ai contre toi que ta ferveur première, tu l'as abandonnée. <sup>5</sup> Souviens-toi donc d'où tu es tombé : repens-toi et accomplis les œuvres d'autrefois. Sinon je viens à toi, et, si tu ne te repens, j'ôterai ton chandelier de sa place. <sup>6</sup> Mais tu as ceci en ta faveur : comme moi-même, tu as en horreur les œuvres des Nicolaïtes.

<sup>7</sup> Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

Au vainqueur, je donnerai à manger de l'arbre de vie qui est dans le paradis de Dieu.





## Prédication

Chères et chers membres du synode,  
Chères sœurs, chers frères en Jésus-Christ,

Dans le livre de l'Apocalypse, nous trouvons (aux chapitres 2 et 3) une série de lettres. Sept en tout. C'est très surprenant. L'Apocalypse, voilà un livre biblique compliqué, un texte saturé à l'excès de symboles pour les uns, un message spirituellement fascinant pour les autres. A l'intersection de ces deux tendances, on trouve ces sept lettres. Elles sont destinées respectivement à sept églises d'Asie mineure. Ces lettres sont très actuelles, tant par la forme – des petits messages directs et concrets – que par le fond. Comment rester fidèles à l'Évangile, face aux contradictions du monde ? C'est là toute la force de l'Apocalypse, dont la puissance visionnaire repose sur le socle concret des difficultés vécues par des Églises bien réelles.

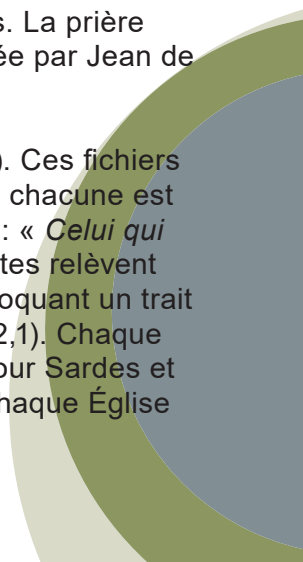
Ces lettres sont directes, percutantes et touchantes. Elles encouragent, elles nourrissent l'espérance. Ces lettres, malgré les reproches ou les critiques sévères qu'elles adressent, cherchent à rejoindre chaque Église dans sa réalité concrète. Elles cherchent à entretenir les liens entre Églises et, hier comme aujourd'hui, elles attendent une réponse, espèrent une réaction, voire un passage à l'action.

Cet ensemble de lettres, je le trouve très significatif pour notre synode suisse. Il vise, en effet, la construction d'une communion d'Églises en Asie Mineure. Le mécanisme opère à deux niveaux : d'une part, par la forme, à savoir la manière de communiquer, d'autre part, sur le fond, par un appel à l'action, décliné chaque fois de la même façon.

Regardons de plus près la manière de communiquer aux Églises. Celle-ci est très moderne. Osons la comparaison ! Si on imagine l'Apocalypse comme un *courrier électronique*, on dirait qu'elle contient un message destiné collectivement à sept communautés chrétiennes. Historiquement, il s'agit des Églises, vivant dans le grand port d'Éphèse et dans une série de villes des environs : Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie, Laodicée. La plupart de ces villes existent encore aujourd'hui.

Cet *e-mail* comprend *un message* avec les formes habituelles (Ap 1) : auteur du message, adresses des destinataires, salutations, message et bonnes salutations. La prière d'action de grâce (1,4-6) témoigne de la qualité de la relation pastorale, recherchée par Jean de Patmos avec ses paroissiens, disséminés à Éphèse et en province.

A ce *message* sont accrochées *sept pièces jointes* (les lettres aux Églises). Ces fichiers ne sont pas protégés par un mot de passe. Ils sont accessibles à tous. Chacun et chacune est encouragé à ouvrir et lire le paquet de documents, comme des *messages audios* : « *Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises* » (2,7). Ces pièces jointes relèvent toutes du même format. Chacune commence par faire référence au Christ, en invoquant un trait spécifique, à savoir, pour la lettre à Éphèse, « celui qui tient les sept étoiles... » (2,1). Chaque *pièce jointe* évoque le comportement de l'Église, tantôt salué comme bon (sauf pour Sardes et Laodicée), tantôt dénoncé comme mauvais (sauf pour Smyrne et Philadelphie). Chaque Église reçoit ensuite des encouragements, sous forme d'impératifs (« *Rappelle-toi !* »),



« *Ne crains pas !* », « *Repens-toi !* », et ainsi de suite). Enfin, chacune se termine par une promesse d'espérance. Ainsi, pour Éphèse : « *Au vainqueur, je donnerai à manger de l'arbre de vie qui est dans le paradis de Dieu* ».

A cet e-mail déjà bien doté est ajoutée *une très grosse pièce jointe*, d'une ampleur conséquente (Ap 4-22). Elle pèse très lourd. S'y plonger pour la comprendre prend du temps. Elle n'est pas non plus verrouillée, mais il faut patienter pour la télécharger sans *bug* ! Elle comprend deux parties : premièrement, une vision céleste (Ap 4-11), puis deuxièmement, une vision terrestre (Ap 12-22). Le tout décline le combat et la victoire progressive des forces du bien contre celles du mal, régnant sur terre.

Les destinataires forment un *groupe*, celui des sept Églises d'Asie. En *copie pour information*, il y a certainement les autres communautés de la région, en réseau avec elles. En *copie cachée*, on peut rétrospectivement entrevoir lectrices et lecteurs de la Bible, d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Et nous avec, ici à Berne...

Regardons maintenant de plus près comment fonctionne le mécanisme sur le fond. Tournons-nous vers la première des lettres, celle à Éphèse, dont vous venez d'entendre la lecture. Après un trajet en bateau, l'Apocalypse débarque à Éphèse avec ses sept lettres, dans une ville très ancienne, prestigieuse et opulente, à 100 km de l'île de Patmos.

Éphèse était une des plus grandes cités d'Asie mineure. Son port était le plus important de la région. La réputation de la ville était connue loin à la ronde, grâce à son majestueux temple dédié à Artémis, sa divinité protectrice. Une des sept merveilles du monde. L'activité, tant économique que culturelle, était florissante : commerce et artisanat, pèlerinages, sacrifices, fêtes, joutes sportives. La ville était aussi un lieu reconnu pour le culte impérial de Rome. Celui-ci avait pour fonction de ritualiser la vénération de l'empereur à travers tout l'empire, tout en s'associant astucieusement aux cultes des divinités locales.

La lettre à l'Église locale témoigne d'une intégration citoyenne réussie, du moins en apparence. Mais elle évoque aussi un certain nombre de problèmes, que Jean de Patmos connaît fort bien. Dans le texte de la lettre, Jean s'efface. C'est le Fils de Dieu qui parle et pose un diagnostic sur l'Église locale, par l'intermédiaire de son messenger. L'Apocalypse est le seul texte du Nouveau Testament où le Christ s'adresse directement aux Églises. Le Christ exige un examen de conscience. Tout comme jadis les prophètes appelaient, au nom de Dieu, le peuple d'Israël à la repentance.

Mais sur quoi débouche concrètement cet examen de conscience ? La communauté semble à l'abri de tout reproche : « *Je sais tes œuvres, ton labeur et ta persévérance, et que tu ne peux tolérer les méchants* » (2,2). Sa persévérance dans l'épreuve est reconnue : « *Tu as souffert à cause mon nom et tu n'as pas perdu courage* » (2,3). Mais les problèmes ne sont pas très loin.

La lettre pointe sur une difficulté sérieuse : « *Mais j'ai contre toi que ta ferveur première, tu l'as abandonnée* » (2,4). Que s'est-il passé ? De quoi s'agit-il ? Ce reproche est assorti d'une exhortation sans concession, doublée d'un solide avertissement : « *Souviens-toi donc d'où tu es tombé : repens-toi et accomplis les œuvres d'autrefois. Sinon je viens à toi, et, si tu ne te repens, j'ôterai ton chandelier de sa place* » (2,5).

L'appel à renouer avec les « œuvres d'autrefois » (2,5) résonne fortement. Face à l'inéluctable évolution de la société, les Églises aujourd'hui semblent manquer cruellement de repères. Elles cherchent constamment à se réinventer. L'avertissement de Jean de Patmos trouve ici une nouvelle pertinence. Le souci de s'adapter aux grandes tendances est certes légitime, mais il fait courir aux Églises le risque de perdre la vigueur du message évangélique. Et ceci à plus forte raison à l'époque où convictions et croyances se résument bien souvent à une réponse individuelle, un *bricolage religieux personnel*, comme le disent volontiers les sociologues de la religion. La Parole de Dieu n'a presque plus d'impact au cœur de la vie publique.

L'analogie avec le vécu de la communauté éphésienne ne porte pas sur les questions de la privatisation du religieux, de la laïcité ou du relativisme. Il porte sur la remise en question du dogme de l'adaptation. Cela fait écho aujourd'hui à l'accommodement de la spiritualité avec les tendances dominantes, sur le mode du *politiquement correct*. Où positionner le curseur, entre *intégration* et *fidélité à l'Évangile*, à savoir la « ferveur première » (2,4) ? Jean de Patmos fustige précisément son abandon : « *J'ai contre toi que ta ferveur première, tu l'as abandonnée* » ! Tout s'est refroidi, aplati. Il s'agit en somme d'une Église devenue institutionnellement solide, théologiquement rigoureuse et spirituellement active, mais cessant de vivre par l'impulsion d'une force toujours nouvelle. Il n'est pas question ici de renoncer à la rigueur et au sens de l'organisation ecclésiale, mais de veiller à ne pas mettre au second plan la lumière de l'Évangile.

La visée pastorale de Jean de Patmos vise à construire une communion entre ces Églises. L'analogie est frappante : les sept lettres sont diffusées à toutes les Églises. Chaque Église est invitée, d'une part, à lire la sienne plus particulièrement et, d'autre part, à lire sérieusement les lettres des autres.

Chaque Église est bien informée de ce que traversent ses Églises sœurs. Chaque Église est invitée à tirer spirituellement quelque chose des autres lettres. Chaque Église est bien au fait des forces et des faiblesses, des opportunités et des risques, vécus par les autres. Chacune bénéficie de l'expérience des autres, face à la complexité de la sécularisation.

Si notre synode prenait aujourd'hui la plume pour adresser collectivement des lettres personnalisées à chaque Église membre, que dirait-il ? Osons la comparaison ! Si notre présidente, Rita, depuis Patmos, s'adressait à l'ange de l'Église d'Argovie ou à celui de Zürich (de A à Z, l'*alpha* et l'*oméga* de l'alphabet latin !) que dirait-elle ? Si elle écrivait à l'ange du Tessin ou à celui des Grisons, et ainsi de suite (sans oublier les Églises romandes :-), que dirait-elle ? La réponse lui appartient, bien sûr. Mais cette question, nous pouvons nous la poser à nous, en tant que synode. Si en tant que député neuchâtelois, je voulais écrire un message à mes collègues députés de Saint-Gall ou de Schwyz, qu'est-ce que je leur dirais ?

Chères et chers membres du synode,  
Chères sœurs et chers frères en Jésus-Christ,

Aujourd'hui, la grande richesse des sept lettres aux Églises de l'Apocalypse, c'est d'offrir un véritable catalogue d'impulsions pour les Églises chrétiennes. Un élan pour inverser la spirale du découragement et de la perte de repères, en cette première moitié du XXI<sup>e</sup> siècle. L'envie de se connaître vraiment, pour mieux grandir ensemble. Les lettres qu'on aime, on les conserve précieusement. On les relit volontiers, de temps à autre. « *Heureux celui ou celle qui lit...* » (Ap 1,3). J'ajouterais « *Heureux celui ou celle qui écrit une lettre à son frère, à sa sœur...* ».

AMEN

Pierre de Salis,  
Député au Synode EERS  
Neuchâtel, 23 août 2021

